



Hamanié

N° 066 - 27.08.2025

Mian Media

RDC

| la peine de mort requise contre l'ancien président Joseph Kabila

CÔTE D'IVOIRE

| Jean-Louis Billon dépose sa candidature pour la présidentielle de 2025

SÉNÉGAL

| affaire de la « dette cachée », une mission du FMI à Dakar pour évaluer les finances publiques

GUINÉE

| au moins 15 morts dans un glissement de terrain à Manéah, les secours mobilisés

GRAND FORMAT

*Marie-Thérèse Ano et
Esther Mouty Opely*

MAGAZINE HAMANIÉ 066 - 27.08.2025

**MY FIT, PLUS QU'UNE MARQUE DE SPORT,
L'AUDACE D'UNE MARQUE AFRICAINE INCLUSIVE**



SOMMAIRE

POLITIQUE

RDC : LA PEINE DE MORT REQUISE CONTRE L'ANCIEN PRÉSIDENT JOSEPH KABILA	6
CÔTE D'IVOIRE : JEAN-LOUIS BILLON DÉPOSE SA CANDIDATURE POUR LA PRÉSIDENTIELLE DE 2025	7
TCHAD : L'ARMÉE ANNONCE LA CAPTURE D'UN FILS PRÉSUMÉ DU FONDATEUR DE BOKO HARAM AVEC CINQ COMPLICES	8
RWANDA : GÉNOCIDE DES TUTSIS, LA JUSTICE FRANÇAISE ORDONNE UN NON-LIEU POUR AGATHE HABYARIMANA	9
LIBERIA : LE PARTI DE L'ANCIEN PRÉSIDENT GEORGE WEAH MENACÉ D'EXPULSION DE SON SIÈGE HISTORIQUE	10
LIBYE : INDIGNATIONS APRÈS LA NOMINATION DES FILS DU MARÉCHAL HAFTAR À DES POSTES-CLÉS DE L'ARMÉE NATIONALE	11
MALI : L'EX-PREMIER MINISTRE CHOQUEL MAÏGA INCULPÉ ET PLACÉ SOUS MANDAT DE DÉPÔT	12
TOGO : L'ANCIENNE MINISTRE DES ARMÉES MARGUERITE GNANKADÈ APPELLE FAURE GNASSINGBÉ À DÉMISSIONNER	13
RDC : PLUS DE 50 CIVILS MASSACRÉS PAR LES REBELLES ADF DANS L'EST DU PAYS	14

ÉCONOMIE

SÉNÉGAL : AFFAIRE DE LA « DETTE CACHÉE », UNE MISSION DU FMI À DAKAR POUR ÉVALUER LES FINANCES PUBLIQUES	21
TICAD 2025 : LE JAPON RÉAFFIRME SON ENGAGEMENT EN AFRIQUE	22

GRAND FORMAT

MARIE-THÉRÈSE ANO & ESTHER MOUTY OPELY

MY FIT, PLUS QU'UNE
MARQUE DE SPORT, L'AUDACE
D'UNE MARQUE AFRICAINE
INCLUSIVE



23 - 29

BURKINA FASO : LA DÉPOUILLE D'ALINO FASO ACCUEILLIE À OUAGADOUGOU DANS UNE VIVE ÉMOTION

22

GUINÉE : AU MOINS 15 MORTS DANS UN GLISSEMENT DE TERRAIN À MANÉAH, LES SECOURS MOBILISÉS

34

TUNISIE : PRÈS DE 3 500 MILITANTS DE L'UGTT MANIFESTENT POUR DÉFENDRE LA LIBERTÉ SYNDICALE ET ALERTER SUR UNE CRISE SOCIALE

35

A person wearing a blue suit, white shirt, and dark tie is holding a light-colored folder. The word "POLITIQUE" is overlaid in large, white, bold, sans-serif capital letters across the center of the image.

POLITIQUE

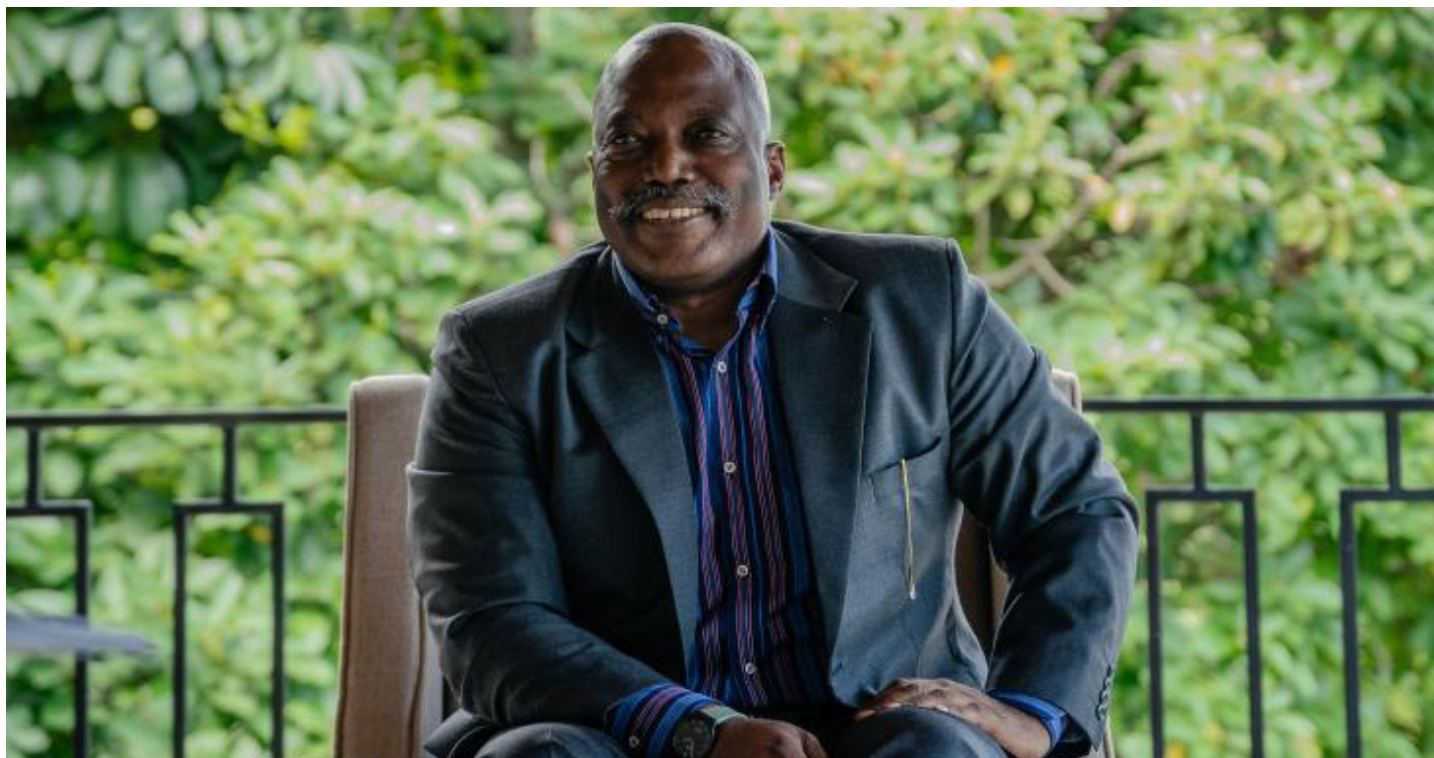


En savoir plus : <https://www.yodan.ci/>

(+225) 07 89 27 11 40 / info@yodan.ci

Immeuble Juridis / Riviera Palmeraie route Y4 Abidjan , Abidjan , Cote d'Ivoire

Politique



RDC : LA PEINE DE MORT REQUISE CONTRE L'ANCIEN PRÉSIDENT JOSEPH KABILA

Un événement judiciaire sans précédent s'est produit en République démocratique du Congo (RDC) le 22 août, lorsque le parquet militaire de Kinshasa a requis la peine de mort contre l'ancien président Joseph Kabila, jugé par contumace. Ce procès marque une étape historique : c'est la première fois qu'un ancien chef d'État congolais fait l'objet d'une telle réquisition.

Joseph Kabila, qui a dirigé la RDC de 2001 à 2019, est accusé de complicité avec le groupe armé M23, souvent soupçonné de bénéficier du soutien du Rwanda. Lors de l'audience, le général Lucien René Likulia, représentant du parquet militaire, a évoqué des charges particulièrement graves, parmi lesquelles des « crimes de

Lire plus : <https://hamanie.news/>



CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS

SPÉCIALITÉS

DIABÈTE, - TROUBLES MÉTABOLIQUES - NUTRITION CLINIQUE-
MEDECINE GÉNÉRALE - GYNÉCOLOGIE - PÉDIATRIE-LABORATOIRE

CONTACTS

07 10 78 14 06/27 22 34 55 60 / CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

RIVIERA PALMERAIE, ROSIERS PROGRAMME 2, BARRIÈRE 2



Politique



CÔTE D'IVOIRE : JEAN-LOUIS BILLON DÉPOSE SA CANDIDATURE POUR LA PRÉSIDENTIELLE DE 2025

Ce jeudi 22 août 2025, Jean-Louis Billon, homme d'affaires et ancien ministre ivoirien du Commerce, a officiellement déposé sa candidature auprès de la Commission électorale indépendante (CEI) pour l'élection présidentielle prévue en octobre prochain. Ce geste, présenté comme l'aboutissement d'un long processus de réflexion, traduit son ambition de voir la Côte d'Ivoire dirigée par une nouvelle génération.

Dans une déclaration prononcée après le dépôt de son dossier, M. Billon a affirmé qu'il était temps pour le pays d'être gouverné par des leaders issus de la génération post-indépendance, capables de se concentrer sur l'avenir de la nation et de ses

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)



*la langue au service de
l'influence africaine*

En savoir plus :
<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 | (+225) 07 87 59 89 97
info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis / Riviera
Palmeraie route Y4 Abidjan ,
Abidjan , Cote d'Ivoire



Politique

TCHAD : L'ARMÉE ANNONCE LA CAPTURE D'UN FILS PRÉSUMÉ DU FONDATEUR DE BOKO HARAM AVEC CINQ COMPLICES



Au Tchad, Muslim Mohammed Yusuf, présenté comme l'un des fils du fondateur de Boko Haram, a été arrêté avec cinq complices présumés, selon les autorités. L'arrestation, intervenue il y a « plusieurs mois », concernerait un jeune homme d'environ 18 ans soupçonné de diriger une cellule jihadiste affiliée à l'État islamique en Afrique de l'Ouest (Iswap).

Iswap, né en 2016 d'une scission avec Boko Haram, est aujourd'hui dirigé par Abu Musab el Barnawi, un autre fils de Mohammed Yusuf, prédicateur islamiste qui avait fondé Boko Haram au début des années 2000 au Nigeria. Des photos examinées par l'AFP montreraient une « ressemblance frappante »

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

Politique

RWANDA : GÉNOCIDE DES TUTSIS, LA JUSTICE FRANÇAISE ORDONNE UN NON-LIEU POUR AGATHE HABYARIMANA



Le jeudi 21 août 2025, la justice française a ordonné un non-lieu en faveur d'Agathe Habyarimana, veuve de l'ancien président rwandais Juvénal Habyarimana. Deux juges d'instruction parisiens ont ainsi rejeté la demande du parquet national antiterroriste (Pnat), qui souhaitait sa mise en examen pour complicité présumée dans le génocide des Tutsis de 1994.

Dans l'ordonnance consultée par l'Agence France-Presse, les magistrats estiment qu'« il n'existe pas de charges suffisantes » permettant d'établir que Mme Habyarimana aurait pu être complice des massacres ou partie prenante d'une entente visant à les organiser. Ils soulignent qu'elle apparaît plutôt comme une

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

Politique



LIBERIA : LE PARTI DE L'ANCIEN PRÉSIDENT GEORGE WEAH MENACÉ D'EXPULSION DE SON SIÈGE HISTORIQUE

Le Liberia est en émoi : le Congress for Democratic Change (CDC), parti de l'ancien président George Weah, fait face à une expulsion imminente de son siège historique de Congo Town, à Monrovia. La Cour suprême a ordonné cette décision après plusieurs années de litige avec la propriétaire du terrain. Pour de nombreux militants, ce lieu — marqué par un sycomore centenaire — incarne l'âme du CDC et demeure un symbole fort de son histoire.

Cette affaire dépasse une simple querelle immobilière. Elle met en lumière la fragilité structurelle des partis politiques libériens, souvent incapables de sécuriser leurs propres locaux. En 2021 déjà, l'Unity Party de Joseph Boakai avait été

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

Politique



LIBYE : INDIGNATIONS APRÈS LA NOMINATION DES FILS DU MARÉCHAL HAFTAR À DES POSTES-CLÉS DE L'ARMÉE NATIONALE

Les récentes décisions du maréchal Khalifa Haftar au sein de l'Armée nationale libyenne (ANL) suscitent une vague d'indignations et de protestations, en Libye comme à l'international. En nommant son fils Saddam Haftar au poste d'adjoint au commandement de l'ANL et Khaled Haftar comme chef d'état-major, le maréchal renforce la mainmise de sa famille sur l'appareil militaire, alimentant les accusations de dérive dynastique.

Le gouvernement de Tripoli a rejeté ces nominations, rappelant que l'Accord politique de 2015 et la Feuille de route de Genève de 2021 confèrent la désignation du commandant suprême des forces armées au Conseil présidentiel.

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

Politique



MALI : L'EX-PREMIER MINISTRE CHOGUEL MAÏGA INCULPÉ ET PLACÉ SOUS MANDAT DE DÉPÔT

L'ancien Premier ministre malien Choguel Maïga a été inculpé et placé sous mandat de dépôt ce mardi 19 août 2025. Il est poursuivi pour « atteinte aux biens publics, faux et usage de faux », selon des sources judiciaires.

Choguel Maïga avait dirigé le gouvernement de 2021 à novembre 2024, après avoir été nommé par la junta militaire conduite par le colonel Assimi Goïta. Son mandat avait pris fin sur fond de critiques croissantes contre le régime, ce qui avait conduit à son limogeage. Depuis, le climat politique au Mali s'est encore tendu.

Son inculpation est intervenue après son audition devant la Cour suprême. Cette décision soulève des interrogations sur la transparence de la justice malienne et

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

Politique



TOGO : L'ANCIENNE MINISTRE DES ARMÉES MARGUERITE GNANKADÈ APPELLE FAURE GNASSINGBÉ À DÉMISSIONNER

Dans une vidéo diffusée le dimanche 17 août sur les réseaux sociaux, Marguerite Gnankadè, ancienne ministre des Armées et belle-sœur du président Faure Gnassingbé, a lancé un appel direct à la démission du chef de l'État, au pouvoir depuis près de vingt ans.

Elle estime que le régime actuel a eu « le temps, les moyens et toutes les opportunités pour changer le destin du Togo », mais qu'il a échoué. « Il n'y a plus d'excuses », a-t-elle affirmé, appelant Faure Gnassingbé à un départ « responsable » pour permettre une « transition apaisée, inclusive et nationale ». L'ancienne ministre a également exhorté les Togolais à « prendre leurs responsabilités » et à

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

Politique



RDC : PLUS DE 50 CIVILS MASSACRÉS PAR LES REBELLES ADF DANS L'EST DU PAYS

Au moins 52 civils, dont des femmes et des enfants, ont été tués entre le 9 et le 16 août lors d'une nouvelle vague d'attaques attribuées aux rebelles ADF (Forces démocratiques alliées) dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, à l'est de la République démocratique du Congo. Affilié au groupe État islamique, ce mouvement armé continue de semer la terreur malgré la présence conjointe des armées congolaise et ougandaise.

Une recrudescence de violences

Après plusieurs semaines d'accalmie relative, les ADF ont repris leurs exactions, notamment dans les territoires de Beni et Lubero. Ces violences surviennent moins

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

A portrait of a young Black woman with short, dark, curly hair, looking directly at the camera with a slight smile. She is wearing a light blue sleeveless top and gold hoop earrings. The background is filled with large, green, tropical-looking leaves, creating a lush, natural setting. The lighting is soft and even, highlighting her features.

POURQUOI PENSER « CHAÎNE DE VALEUR » EST INDISPENSABLE POUR L'AGRICULTURE EN AFRIQUE

Par Esther SORO - MIAN



L'agriculture reste au cœur des économies africaines. Elle nourrit, emploie et fait vivre des millions de familles, tout en représentant un pilier de la croissance. Pourtant, malgré ce rôle vital, elle peine encore à libérer tout son potentiel.

Pourquoi ? Parce que trop souvent, elle est pensée uniquement sous l'angle de la production, comme si tout s'arrêtait au champ. Or, la vraie richesse ne se crée pas seulement au moment de la récolte : elle se construit tout au long du chemin qui relie la graine semée à l'assiette du consommateur. C'est cela, une chaîne de valeur. Et c'est cette vision qui manque encore à la plupart de nos filières agricoles.

Un potentiel immense encore sous-exploité

L'Afrique concentre près de 60 % des terres arables non exploitées au monde et plus de 48 % de sa population active vit directement de l'agriculture. Pourtant, la majorité des producteurs restent enfermés dans une logique simple : produire, vendre vite pour dégager un peu de trésorerie, puis recommencer.

Cette approche, qui empêche d'investir dans la qualité, le stockage ou la transformation, condamne les exploitants à rester en marge.

La valeur ajoutée est captée ailleurs, le plus souvent par des acteurs étrangers.

Un exemple frappant : dans la filière cacao ivoirienne, les producteurs ne touchent qu'environ 6 % du prix final d'une tablette de chocolat vendue en Europe. Le reste est absorbé par la transformation, la logistique et la distribution, souvent réalisées hors du continent.

Les limites d'une activité agricole isolée

Plusieurs obstacles structurants expliquent cette situation. Les pertes post-récolte atteignent jusqu'à 40 % de la production en Afrique de l'Ouest (FAO), faute de silos, de chambres froides ou d'unités de transformation de proximité.

L'accès au financement reste également limité : beaucoup de producteurs sont contraints de brader leur récolte pour obtenir du cash immédiat. La volatilité des marchés, l'instabilité réglementaire et la prédominance de circuits informels fragilisent encore davantage leurs revenus.

En clair, tant que l'agriculture se résume à « produire et vendre », les exploitants resteront prisonniers d'un système qui les maintient dans la précarité.

Des initiatives qui montrent la voie

Pourtant, des expériences réussies sur le continent montrent qu'un autre modèle est possible.

■ En Éthiopie, Heineken a intégré 40 000 producteurs d'orge à son réseau, en leur donnant accès aux semences, intrants et formations. Résultat : les rendements ont doublé et les revenus agricoles ont progressé de 59 millions de dollars en dix ans.

■ En Afrique australe, la filière de piment peri-peri construite autour de Nando's a permis à plus de 700 exploitants de dégager près de 1 000 dollars de revenus annuels supplémentaires.

■ Au Kenya et au Ghana, des innovations techniques dans la conservation ont permis de réduire drastiquement les pertes post-récolte, autrefois estimées à 40 % de la production.

Ces initiatives ont un point commun : elles prouvent que lorsque les producteurs sont intégrés dans une chaîne de valeur solide, leurs perspectives changent du tout au tout.



Un enjeu stratégique pour la Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, l'agriculture reste dominée par l'exportation brute de cacao, café, coton ou anacarde. Le pays, pourtant leader de la production mondiale ou continentale de ces cultures, transforme encore trop peu localement.

Résultat : des milliards de dollars de valeur ajoutée et des milliers d'emplois qualifiés échappent à l'économie nationale. Structurer de véritables chaînes de valeur locales, c'est donner plus de résilience aux producteurs, capter davantage de richesses dans le pays et diversifier l'économie rurale.

Cela passe par :

la création d'unités de transformation de proximité,

le renforcement des organisations professionnelles agricoles,

des solutions de stockage et de transport adaptées,

et des liens solides avec les institutions financières.

Vers un changement de paradigme

Penser « chaîne de valeur », ce n'est pas seulement un slogan économique. C'est un changement de paradigme. C'est investir en même temps dans la production, la transformation, la logistique, la distribution, et mettre en place des règles claires avec des partenariats équitables.

C'est aussi donner la possibilité aux millions de petits producteurs africains de passer du statut de « parents pauvres » du secteur agricole à celui d'acteurs économiques à part entière. Sans cette vision intégrée, l'agriculture restera une activité de subsistance. Mais avec elle, elle peut devenir un puissant moteur de croissance, de stabilité et de prospérité partagée pour l'Afrique.





En savoir plus : infos@athari-as.com
+2250759956898 / infos@athari-as.com
Cote d'Ivoire, Abidjan, Cocody, Angré Nouveau CHU

ÉCONOMIE



Economie

Sénégal : affaire de la « dette cachée », une mission du FMI à Dakar pour évaluer les finances publiques



Du 19 au 27 août, une mission technique du Fonds monétaire international (FMI) séjourne à Dakar dans un contexte financier tendu. Objectif : poursuivre les discussions avec les autorités sénégalaises, évaluer les mesures d'assainissement budgétaire et examiner la possibilité d'un nouveau programme d'aide.

Le FMI a rappelé que cette mission est essentielle pour vérifier la fiabilité des données budgétaires, alors que l'institution prépare un dossier de « mauvaise déclaration » à soumettre à son conseil d'administration. Cette démarche fait suite aux révélations sur la dette publique, longtemps sous-estimée.

Les échanges portent notamment sur l'exécution budgétaire 2025, la préparation de la loi de finances 2026 et les réformes économiques à engager. En septembre 2024, le programme d'aide

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

Economie

TICAD 2025 : le Japon réaffirme son engagement en Afrique



La 9e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) s'est tenue à Yokohama du 20 au 22 août 2025, rassemblant près de 5 000 participants. Ce rendez-vous majeur a permis au Japon de renforcer ses liens économiques avec le continent africain, dans un contexte marqué par la montée en puissance de la Chine. Tokyo a notamment affiché sa volonté d'intensifier ses investissements en partenariat avec l'Inde, le Moyen-Orient et d'autres pays émergents.

Le Premier ministre Shigeru Ishiba a reçu de nombreux chefs d'État africains, dont le président kényan William Ruto, symbole d'une coopération réussie : Toshiba y a construit la centrale géothermique d'Olkaria. Plusieurs accords d'investissement ont été consolidés avec l'Angola, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Maroc, le Mozambique et la Zambie.

La conférence a également été marquée par le lancement du programme « Tomoni Africa », destiné à encourager l'innovation et les échanges entre jeunes

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)



GRAND FORMAT

Marie-Thérèse Ano &
Esther Mouty Opely

**MY FIT, PLUS QU'UNE MARQUE DE SPORT,
L'AUDACE D'UNE MARQUE AFRICAINE INCLUSIVE**



Elles incarnent une nouvelle génération d'entrepreneures africaines, ambitieuses et déterminées à changer les codes. Marie-Thérèse Ano et Esther Mouty Opely sont les fondatrices de MY FIT (<http://www.myfitci.com/>), une marque ivoirienne de tenues de sport qui bouscule un marché longtemps dominé par les marques étrangères. Leur credo : rendre le sport accessible, inclusif et stylé, tout en valorisant les morphologies africaines.

Leur histoire commune commence bien avant MY FIT. Les deux jeunes femmes

se sont rencontrées au lycée, à une période particulière : elles préparaient leur baccalauréat en candidat libre. Ce défi partagé a été le point de départ d'une complicité qui s'est poursuivie à l'Université des Lagunes. C'est plus tard que leur passion commune pour le sport et le bien-être s'est révélée, devenant le socle de leur aventure entrepreneuriale.

Dans cet entretien croisé, elles reviennent sur leurs parcours, les origines de MY FIT, les défis rencontrés et leurs ambitions pour l'avenir.

Parcours & formation

Q (à Marie-Thérèse Ano) : Vous avez suivi un cursus en finance à Audencia, après une licence en droit à l'Université des Lagunes. Qu'est-ce qui vous a poussée à compléter ce profil analytique avec un intérêt marqué pour le marketing du luxe et l'entrepreneuriat ?

Marie-Thérèse Ano :

Mon parcours a d'abord été juridique avec une licence en droit privé à l'Université des Lagunes, mais très vite, j'ai ressenti le besoin de compléter cette base avec des compétences plus analytiques et internationales. À Audencia, je me suis spécialisée en finance, tout en m'ouvrant au marketing du luxe. Cela peut sembler éloigné, mais en réalité, c'est très complémentaire : la finance m'a donné la rigueur et la capacité à structurer une entreprise, alors que le marketing du luxe m'a appris l'importance de l'image, du détail et de la valeur perçue. Quand on entreprend, et particulièrement dans un secteur aussi émotionnel que le sport et le bien-être, il faut autant de discipline que de sensibilité pour créer une expérience de marque qui inspire confiance et attire les clientes.

Q (à Esther Mouty Opely) : Vous êtes juriste de formation, avec une appétence pour le digital. Comment ce parcours vous a-t-il préparée à porter un projet comme MY FIT, où il faut à la fois maîtriser les aspects légaux et construire une présence forte en ligne ?

Esther Mouty Opely :

Être juriste m'a appris à sécuriser les projets : comprendre les contrats, les obligations, les risques. Mais ma première passion a été le foodblogging : partager et valoriser la gastronomie ivoirienne. C'est par cette activité que je me suis tournée vers le digital, jusqu'à collaborer sur des missions avec le ministère du Tourisme pour promouvoir les mets et le patrimoine culinaire de la Côte d'Ivoire. Cela m'a donné une visibilité et une expérience concrète de la création de communauté en ligne. Avec MY FIT, cette double compétence est précieuse : je veille à ce que tout soit solide légalement, mais aussi à ce que la marque soit portée par une identité digitale vivante et authentique.

Q (croisée) : Vos parcours semblent différents mais complémentaires. Comment cette complémentarité fonctionne-t-elle au quotidien dans la gestion de MY FIT ?

Réponse croisée :

Nous nous sommes rencontrées au lycée, à une période particulière : nous préparions toutes deux notre baccalauréat en candidat libre. C'est ce défi commun qui nous a rapprochées, bien avant le sport qui est ensuite devenu notre passion partagée. Aujourd'hui, nos parcours académiques et professionnels semblent différents mais c'est précisément cette complémentarité qui fait notre force au quotidien. Marie-Thérèse apporte une vision structurée, un suivi financier et stratégique rigoureux. Esther met l'accent sur la communication, le digital et la proximité avec la communauté. Ensemble, nous couvrons à la fois le back-office et le front-office, les chiffres et l'image, la stratégie et l'exécution.

Naissance du projet MY FIT



Q (à Marie-Thérèse Ano) : Vous avez identifié, durant vos expériences professionnelles (chez PwC, TgMaster, MY FIT en tant que Business Partner), l'importance d'une structure financière solide. Comment avez-vous transposé cette rigueur dans la création d'une marque de sport locale ?

Marie-Thérèse Ano :

Mon expérience dans l'audit, la gestion de projet et la finance m'a appris une chose essentielle : une belle idée ne suffit pas, il faut la structurer. Dès le départ avec MY FIT, j'ai veillé à mettre en place une organisation claire, des budgets suivis, des indicateurs de performance et un pilotage rigoureux des coûts. Cette discipline financière nous a permis de lancer la marque de manière saine, sans précipitation inutile, et de démontrer qu'une entreprise locale pouvait être gérée avec le même professionnalisme qu'une multinationale. C'est ce qui nous permet aujourd'hui d'investir dans la croissance et d'avoir des bases solides pour l'avenir.

Q (à Esther Mouty Opely) : De votre côté, comment avez-vous fait jouer vos atouts digitaux pour que MY FIT trouve immédiatement une communauté active sur Instagram et TikTok ?

Esther Mouty Opely :

Dès le lancement, j'ai voulu que MY FIT ne soit pas qu'une marque de vêtements, mais une communauté. Instagram et TikTok ont été nos canaux privilégiés : non seulement pour montrer nos collections, mais surtout pour créer du lien. Je prends le temps de répondre aux messages, de conseiller les clientes sur les tailles, de partager nos coulisses, nos entraînements, nos valeurs. Cette proximité est au cœur de notre identité. Nous n'avons pas cherché à copier des codes étrangers : nous avons parlé à notre audience avec nos mots, nos réalités africaines, et je pense que c'est pour cela que la communauté s'est reconnue en nous et nous a rapidement soutenues.

Q (croisée) : Vous dites toutes deux que c'est d'abord la passion du sport et du bien-être qui vous a rapprochées. Quel a été le déclic précis qui a transformé cette passion en un véritable projet entrepreneurial ?

Réponse croisée (les deux) :

Notre passion pour le sport est réelle, mais ce qui nous a d'abord rapprochées, c'est notre parcours scolaire : le bac en candidat libre, puis l'Université des Lagunes. C'est sur ces bancs que nous avons appris à travailler ensemble et à partager nos ambitions. Ensuite, le sport, que nous pratiquons toutes deux, est venu renforcer ce lien. Constatant le manque de marques adaptées en Afrique, nous avons voulu transformer cette passion commune en un projet concret, capable d'apporter une réponse locale et inclusive.



Les défis rencontrés

Q (à Marie-Thérèse Ano) : Vous avez travaillé dans le secteur exigeant de l'audit. Est-ce que ce regard critique sur la gestion des risques vous a aidée à anticiper les difficultés liées au lancement d'une marque locale en Afrique ?

Marie-Thérèse Ano :

Absolument. L'audit m'a appris à identifier très tôt les zones de fragilité et à ne rien laisser au hasard. Quand on crée une marque locale dans un environnement où les clientes font souvent plus confiance aux produits étrangers, il faut savoir anticiper les résistances. J'ai donc appliqué ce regard critique à MY FIT : vérifier la qualité des matières, sécuriser nos approvisionnements, surveiller de près nos coûts et construire une offre crédible dès le départ. Cela nous a permis de franchir l'étape la plus difficile : convaincre que nous pouvions offrir la même qualité, voire mieux, qu'une marque importée.

Q (à Esther Mouty Opely) : Vous insistez souvent sur l'importance de l'inclusivité et de la proximité communautaire. Quels ont été les plus grands obstacles pour imposer une marque africaine face à la concurrence internationale ?

Esther Mouty Opely :

Le premier obstacle a été de changer les mentalités. Beaucoup pensaient que pour avoir une tenue de sport stylée et durable, il fallait se tourner vers l'étranger. Nous avons dû démontrer, par la qualité et par l'expérience client, que MY FIT pouvait rivaliser. Le deuxième défi, c'est l'inclusivité : élargir les tailles jusqu'au XXL, penser des modèles qui valorisent les morphologies africaines, et rester accessibles en termes de prix. Ce n'était pas évident, mais c'était essentiel pour que chaque femme se sente concernée. Aujourd'hui, nos clientes nous disent souvent : "Enfin une marque qui pense à nous." C'est la plus belle victoire contre cette concurrence.

Q (croisée) : Quelle a été votre plus grande fierté commune depuis le lancement de MY FIT ?

Réponse croisée (les deux) :

Sans hésiter, notre plus grande fierté, c'est de voir nos clientes porter nos tenues avec confiance et fierté. Recevoir des messages comme "Grâce à vous, j'ai repris le sport" ou "Je me sens enfin belle dans mon corps" nous touche profondément. Cela dépasse largement la simple vente d'un vêtement : c'est un impact réel sur la vie et le bien-être des femmes. Et quand nous avons commencé à voir aussi des hommes adopter MY FIT, nous avons senti que nous étions en train de franchir une nouvelle étape. Aujourd'hui, notre force, c'est aussi d'avoir une répartition naturelle des rôles : Marie-Thérèse est basée en France et accompagne de près notre clientèle européenne, tandis qu'Esther assure une présence forte en Côte d'Ivoire et au Mali. Cette organisation nous permet d'être proches de toutes nos communautés, sur le terrain comme à l'international.



Vision & ambitions

Q (à Marie-Thérèse Ano) : Vous évoquez souvent le suivi de la performance et la discipline financière. Dans 3 à 5 ans, comment imaginez-vous MY FIT sur le plan économique et organisationnel ?

Marie-Thérèse Ano :

Dans 3 à 5 ans, je vois MY FIT comme une entreprise structurée, capable de se développer au-delà de la Côte d'Ivoire tout en gardant une gestion saine. Nous voulons consolider notre position financière, élargir notre réseau de distribution en Afrique de l'Ouest, et poser les bases d'une organisation solide avec une équipe dédiée à chaque pôle : finance, digital, production, relation client. L'objectif n'est pas seulement de vendre plus, mais de bâtir une marque durable, crédible et capable de résister aux fluctuations du marché. Nous voulons prouver qu'une marque africaine peut atteindre une performance économique exemplaire sans sacrifier ses valeurs.

Q (à Esther Mouty Opely) : Vous parlez d'un écosystème global — sport, nutrition, empowerment. Quelles initiatives concrètes souhaitez-vous lancer au-delà des vêtements de sport ?

Esther Mouty Opely :

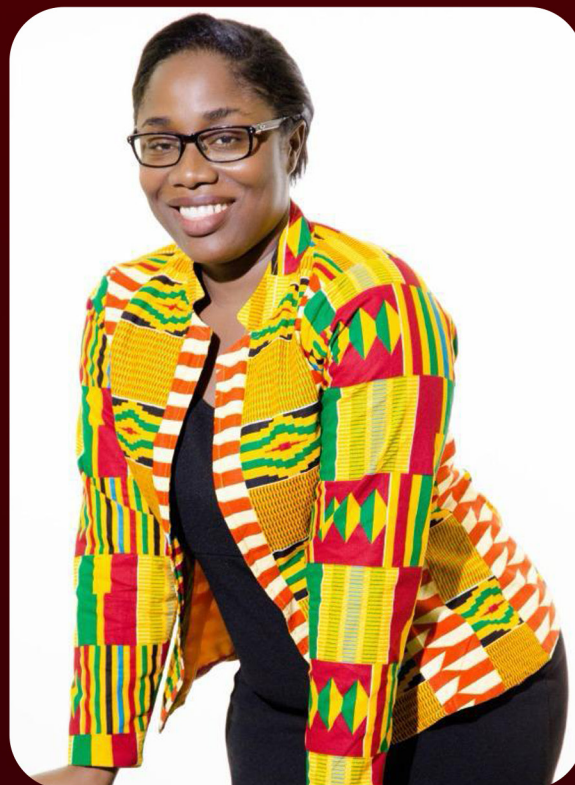
Notre vision ne s'arrête pas aux vêtements. Nous voulons que MY FIT devienne une plateforme complète de bien-être. Cela signifie organiser des événements sportifs et communautaires, proposer des conseils de nutrition adaptés à nos réalités locales, et surtout créer des programmes d'empowerment pour les femmes. À travers MY FIT, nous voulons rappeler que le sport est un levier d'équilibre mental, de confiance en soi et d'inclusion. À terme, nous aimerions bâtir un véritable écosystème où sport, santé et développement personnel se rejoignent.

Q (croisée) : Vous êtes jeunes, ambitieuses et entrepreneures dans un secteur encore peu occupé par des marques africaines. Quel message souhaitez-vous transmettre à la nouvelle génération de femmes qui hésite à se lancer ?

Réponse croisée (les deux) :

Le conseil que nous donnons toujours, c'est : n'attendez pas que tout soit parfait pour commencer. Nous aussi, nous avons eu des doutes, mais nous avons avancé avec ce que nous avons. La clé, c'est d'avoir une vision claire, de rester constante et surtout de ne pas se laisser paralyser par la peur. L'Afrique a besoin de femmes ambitieuses, enracinées et libres. Si vous avez un projet, osez ! Même si les débuts semblent petits, la constance et le courage d'évoluer feront la différence. Le reste suivra.





En savoir plus : <https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 | (+225) 07 87 59 89 97 / info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis / Riviera Palmeraie route Y4 Abidjan , Abidjan , Cote d'Ivoire



SOCIÉTÉ

Société



Burkina Faso : la dépouille d'Alino Faso accueillie à Ouagadougou dans une vive émotion

Le Burkina Faso a accueilli, ce lundi 18 août, la dépouille d'Alain Christophe Traoré, plus connu sous le nom d'Alino Faso. L'arrivée de son cercueil à l'aéroport international de Ouagadougou a suscité une immense émotion, rassemblant des milliers de personnes venues lui rendre hommage. Recouvert du drapeau national, le cercueil a été escorté jusqu'au centre hospitalier universitaire (CHU) de Bogodogo, où des examens médico-légaux doivent être réalisés.

La cérémonie d'accueil a réuni de nombreuses personnalités : membres du gouvernement, autorités judiciaires, artistes, influenceurs et proches de la famille. Épouse, enfants et amis étaient présents, entourés par une foule émue. Raïssa Compaoré a exprimé sa tristesse et son soutien, tout en appelant à la transparence : « Nous sommes tous indignés par ce qui s'est passé. Il faut

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)



Un cabinet de conseil
engagé dans la
transformation durable

<https://athari-as.com/>
+2250759956898
infos@athari-as.com

Société



Guinée : au moins 15 morts dans un glissement de terrain à Manéah, les secours mobilisés

Un tragique glissement de terrain s'est produit dans la soirée du mercredi 20 août à Manéah, une commune située à une trentaine de kilomètres de Conakry, la capitale de la Guinée. Provoqué par de fortes pluies, l'incident a déjà fait au moins 15 victimes, selon un premier bilan officiel confirmé par des sources hospitalières.

Les secours ont été déployés immédiatement après la catastrophe. Le jeudi 21 août, l'armée et la protection civile poursuivaient les opérations de recherche, appuyées par des habitants de la région. Le ministre de l'Urbanisme, Mory Condé, a indiqué que d'importants moyens logistiques avaient été mis en place pour accélérer les opérations. Les riverains participent également activement, en guidant les équipes de secours vers les zones où d'autres victimes pourraient être piégées sous les décombres.

Ce drame n'est pas un cas isolé. En Guinée, la saison des pluies — de juin à septembre — entraîne régulièrement des catastrophes similaires, dues notamment à l'urbanisation anarchique dans les zones montagneuses et inondables.

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

Société

Tunisie : près de 3 500 militants de l'UGTT manifestent pour défendre la liberté syndicale et alerter sur une crise sociale



Le 21 août, près de 3 500 militants de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT) ont défilé dans les rues de Tunis, répondant à l'appel de leur centrale syndicale. Cette mobilisation, organisée dans un climat de tensions croissantes avec le gouvernement, traduit l'inquiétude face aux menaces qui pèsent sur la liberté syndicale et aux tentatives de déstabilisation imputées aux autorités.

Sous forte surveillance policière, la manifestation a rassemblé des syndicalistes venus de plusieurs régions du pays. Les participants ont scandé des slogans tels que « Non au retour de l'État policier » et « Non aux milices », en référence à l'attaque du 7 août devant les locaux de l'UGTT, au cours de laquelle des opposants avaient réclamé la dissolution du syndicat.

Par cette démonstration de force, l'UGTT rappelle son rôle historique de pilier social et politique en Tunisie. Pour les manifestants, il ne s'agit pas seulement de défendre l'organisation, mais aussi de protéger la liberté syndicale et d'expression,

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

BREVES



AES : LES GOUVERNEMENTS RÉCLAMENT JUSTICE APRÈS LE DÉCÈS D'ALINO FASO ET APPORTENT LEUR SOUTIEN AUX PANAFRICANISTES

<https://hamanie.news/aes-les-gouvernements-reclament-justice-apres-le-deces-dalino-faso-et-apportent-leur-soutien-aux-panafricanistes/>



CÔTE D'IVOIRE : UNE ATTAQUE D'INDIVIDUS ARMÉS NON IDENTIFIÉS AU NORD FAIT 4 MORTS, 1 DISPARU ET DE NOMBREUX DÉGÂTS MATÉRIELS

<https://hamanie.news/cote-divoire-une-attaque-dindividus-armes-non-identifies-au-nord-fait-4-morts-1-disparu-et-de-nombreux-degats-materiels/>



CÔTE D'IVOIRE : PRÉSIDENTIELLE 2025, ALASSANE OUATTARA DÉPOSE SA CANDIDATURE DANS UNE FERVEUR POPULAIRE ET APPELLE À DES SCRUTINS APAISÉS

<https://hamanie.news/cote-divoire-presidentielle-2025-alasane-ouattara-depose-sa-candidature-dans-une-ferveur-populaire-et-appelle-a-des-scrutins-apaises/>



CONGO-BRAZZAVILLE : LES ÉTUDIANTS EN COLÈRE FACE À L'AUGMENTATION DES FRAIS D'INSCRIPTION

<https://hamanie.news/congo-brazzaville-les-etudiants-en-colere-face-a-laugmentation-des-frais-dinscription/>


Mian Media



Inform & Engage Africa





Hamaniè

Contactez-nous

 emmanuel.mian@mianmedia.com

  (+33) 7 55 89 00 81

  (+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com